Maison de quartier Planoise
Centre Nelson Mandela

Raconte moi Planoise

Dans le cadre du Programme de Rénovation Urbaine de Planoise

Numéro spécial Associations de Planoise

Ville de Besançon

le journal du blog http://racontemoiplanoise.free.fr

Pari
fête ses
30
ans

Édito

L'année 2011 va connaître des avancées majeures dans le cadre du Programme de rénovation urbaine, telles que l'aménagement d'une esplanade entre la rue de Cologne et le boulevard Allende, la déconstruction des immeubles 1, 3, 5 rue de Cologne ainsi que les 2, 4, 6, avenue de l'Île-de-France ou encore la construction de la nouvelle crèche rue d'Artois...

De tout évidence, depuis sa création, le quartier de Planoise ne cesse de se développer tant sur le plan urbanistique que sur le plan social.

Concernant ce dernier point, les associations sont un moteur essentiel de développement de la vie sociale, à commencer par le rôle qu'elles jouent dans la dynamique locale. Elles accompagnent ces mutations, se faisant les témoins de l'histoire d'hier et d'aujourd'hui.

Nous profitons de ce numéro pour leur donner la parole et ouvrir avec elles les archives d'une vie associative porteuse de liens sociaux entre les Planoisiens

Ce numéro est aussi l'occasion de les mettre en lumière et de remercier toutes ces femmes et ces hommes qui participent et contribuent bénévolement au fil du temps à l'attractivité sociale, sportive et culturelle du quartier.

Nous sommes donc heureux de vous présenter ce numéro « spécial associations de Planoise » qui vient une fois encore en enrichir la mémoire collective de tout un quartier.

Abdel Ghezali

Adjoint délégué
à l'Animation socioculturelle
et à la Vie des quartiers

Danielle Poissenot

Adjointe chargée du quartier Planoise et de la vie associative

CAEM

L'association CAEM (Carrefour d'animation et d'expression musicales) a été créée en 1992 par Jeannine Deloffre. Elle avait fait le choix d'implanter son association à Planoise, dans un quartier à mixité pour le développement de l'éducation populaire. L'association proposait des cours en groupes ou individuels, de solfège, d'éveil musical et de chant.

Au début, il n'y avait qu'un seul professeur qui venait donner les cours. Aujourd'hui, le CAEM est un lieu où les amateurs et les professionnels peuvent s'adonner à leur passion : la musique.

C'est une structure de musique actuelle dont l'enseignement repose sur le jeu, pour progresser ensemble. Une trentaine d'activités musicales sont proposées et un partenariat avec la Maison de quartier s'est installé.

Depuis trois ans, une nouvelle dynamique pédagogique est mise en place afin de développer les cours collectifs et les ateliers de pratique instrumentale :

- un accompagnement éducatif dans certaines écoles de Planoise est accompli par des intervenants qui proposent, entre autres, des ateliers batucada ;
- un musicien-conseil intervient auprès des groupes déjà constitués pour les accompagner, les aider à mieux jouer, à mieux s'exprimer et mettre en valeur leur groupe ;
- un partenariat avec la Brasserie de l'espace permet aux différents membres de l'association de se familiariser avec la scène ;
- un diplôme universitaire de musiciens intervenants a été créé ;
- le dispositif Piston avec le Bastion ;
- la participation au carnaval de Planoise…

PRU :

« Les changements effectués jusqu'à maintenant dans le quartier améliorent la qualité de vie, ils aèrent l'environnement, facilitent les parkings, ce sont des aménagements de qualité créant des accès faciles, on va dans le bon sens. Malgré tout, la couleur grise du Centre Nelson Mandela est décevante. En règle générale le quartier manque de couleur et de fantaisie. C'est ce qu'il faudrait y apporter. »

Conseils aux Planoisiens :

« Ne pas hésiter à venir au CAEM même si vous pensez ne pas en avoir les moyens, il est toujours possible de trouver des solutions budgétaires. Ne pas avoir d'appréhension sur ce qui s'y fait, la porte est grande ouverte. »

Planoise pour vous : gris

ASQP d'hier

Fin 1968 début 1969, Pierre Cornué était l'un des premiers Planoisiens. Dans ce quartier où certains ont construit des tours, lui a bâti des liens d'amitié plus solides que le béton. Cela a commencé simplement : à la première assemblée générale du comité de quartier, il s'est tout de suite proposé pour faire du sport. Il a chaussé les crampons, et avec les copains, ils sont partis sur le terrain derrière Châteaufarine. Certes, les débuts n'ont pas vu les grandes victoires, on pouvait maronner sur les résultats mais Pierre avait une arme imparable : le rire. Ce rire immense qui chante encore dans les souvenirs, du jour où il s'est relevé la tête couverte de boue après avoir arrêté le ballon coudes et tête à terre, les pieds en l'air. Pierre y croyait. Il voulait son équipe et il s'est bagarré. Il ne s'est jamais découragé et il a gagné.

L'ASQP, c'est lui. Lui qui a trouvé le sigle, il a voulu que l'Association Sportive soit celle des Quartiers de Planoise. Lui qui a porté ses couleurs sur le terrain : le vert, cette espérance incroyable qui l'animait, le blanc, cette loyauté absolue, ce fair play. Le sport, il le voulait ouvert à tous les gamins de Planoise. C'est pour eux qu'il a donné de son temps et pas au compte-goutte. À ceux qui travaillaient avec lui, il disait : n'écoutez pas ceux qui veulent démolir le club. Car si au début les sportifs étaient plus forts à brouter l'herbe qu'à voler de victoire en victoire, il savait animer le groupe et transmettre à tous son enthousiasme.

Mais l'ASQP, ce n'était pas que le club de foot. C'était la fête du 13 juillet avec la kermesse le 14, l'organisation de concours de pétanque, de rallyes automobiles avec parcours et indices, de week-ends découverte au château d'Amondans. C'était aussi la conception de la fanfare et des majorettes. On a même élu Miss Planoise en mai 1976.

1976 justement, l'année du décès de Monsieur Cornué. L'ASQP a été reprise par Monsieur Gilles Cerf puis, petit à petit, le comité de quartier s'est dissout et l'association s'est achevée début 80.

ASQP d'aujourd'hui

Aujourd'hui, Tayeb KHAOUA est le nouveau président du club :
« En 2005 nous nous sommes retrouvés avec une envie commune de créer un club de foot, nous l'avons naturellement nommé ASQP. Un petit clin d'œil à notre passé et à tous les anciens du Club et ce après 25 ans de silence ; nous souhaitons, grâce au football, recréer des liens entre les générations et les différentes communautés et nous y arrivons pas à pas. Nous souhaitons aussi que chacun puisse retrouver sa place dans le quartier tout en étant fier de s'identifier à celui-ci. »

Depuis 2005, d'année en année, le club passe de division en division. De la D5 à la D1 du District du Doubs en 5 ans, autant dire qu'il y a des jeunes talents dans ce club. Une évolution que peu de clubs parviennent à réaliser en si peu de temps. Et cela, les joueurs l'ont prouvé dès 2006/2007 en participant au challenge mosaïque, challenge national qui les a vu se propulser en haut de la scène avec plus de cent buts marqués dans une saison. La récompense : un séjour à Clairefontaine où ils ont été en contact avec Christian Karembeu (champion du Monde 98).

Les jeunes de l'ASQP ont fait connaître le quartier de Planoise à l'échelle nationale. *« Ceci était une reconnaissance pour tous les jeunes de Planoise, d'ailleurs, le slogan que nous répétons sans cesse dans le club est : Respect + Résultat = Reconnaissance ! Il y a des talents à Planoise et nous nous devons de les faire monter dans des divisions supérieures. »*

PRU :
« A Planoise, il manque une Maison des associations qui nous permettrait de mener notre action plus facilement ; nous sommes un peu lésés par la démolition du 1, 3, 5 rue de Cologne qui nous prive d'un local spacieux pouvant accueillir tous nos membres ; il est évident que ce Pru contient des choses innovantes et tout ce qui innove est bon mais...peut mieux faire... Les piétons auront plus de facilité à circuler d'un endroit à un autre du quartier ; le tramway est un grand plus pour notre quartier. »

« Il est nécessaire de dialoguer afin que chacun revoie ses habitudes et change ce qui n'est pas bon. Qu'ils s'agissent de salubrité ou de respect de l'autre, il y a un grand travail à faire en plus des changements urbanistiques. »

Ce qu'il manque ou qu'il faudrait faire à Planoise : un grand terrain de football avec une piste d'athlétisme autour : *« Nous en avons besoin !!! »*

Conseils aux Planoisiens :
« Soyez solidaires et respectueux. »

Planoise pour vous : liberté (quartier vaste)

LES FRANCAS

L'association départementale des Francas du Doubs a été créée le 15 février 1959. Aujourd'hui implanté 13 avenue Île-de-France, le centre des Francas de Planoise était auparavant rue de Bourgogne et s'appelait 'la mominière'.

L'association propose des activités pluridisciplinaires culturelles et sportives pour un grand nombre d'enfants et de jeunes afin qu'ils puissent accéder à des loisirs de qualité. L'accueil des enfants en centre de loisirs constitue la principale activité des Francas du Doubs mais les structures ont évolué : ludothèques, restaurants d'enfants, crèches, relais familles, classes découvertes, centres de vacances etc. C'est une association complémentaire de l'école publique.

PRU :
Faisant partie d'une association de Planoise, Mme Pourcelot connaît bien les modifications liées au PRU puisque de nombreuses consultations sont organisées avec les partenaires. Elle a pu me citer le relais Île-de-France/Cassin, le Centre Nelson Mandela, les démolitions des habitations et bien d'autres encore. Selon elle, ces changements sont utiles mais Planoise contient tout ce dont la population a besoin (structures administratives, culturelles, commerciales, médicales…) et un grand nombre d'habitants tombe dans le piège en restant à Planoise sans jamais en sortir. Il faut faire attention à cela surtout pour les jeunes.

Les changements qu'elle aimerait voir à Planoise sont la suppression des très grandes tours remplacées par la création de résidences à taille humaine sans trop d'étages.

Certains secteurs de Planoise doivent subir des rénovations, surtout l'extérieur des bâtiments dont les peintures méritent d'être refaites et les entrées des cages améliorées pour apporter un aspect visuel de Planoise plus gai.

Il faudrait également favoriser la mixité dans les bâtiments et que chacun fasse l'effort de vivre ensemble. Il faut retravailler l'image de Planoise.

Planoise pour vous : échange

ESP

L'ouverture de la Maison des sports et de l'insertion initialement prévue en mai 1999, a réellement eu lieu en septembre 2000 suite à des retards dans les travaux de réhabilitation du bâtiment situé 6 rue de Bruxelles qui accueillait auparavant la crèche habitat 25. Ces locaux sont mis gratuitement à disposition par Profession Sport 25 et l'OPDHLM. À la base, l'objectif de cette association était de développer la pratique sportive et toute autre activité en favorisant l'insertion et l'épanouissement de la personne : *« on a voulu créer à Planoise un espace de pratique sportive pour les clubs afin d'essayer d'insérer les jeunes par le biais du sport. »* Afin d'utiliser un maximum le centre et répondre à l'ensemble des besoins, 3 clubs ont désiré intégrer la MSI : Le Club pugilistique bisontin (CPB), le Dojo franc-comtois et le Planoise karaté academy (PKA). Ces trois clubs pratiquent des sports de combat et respectent les mêmes valeurs. Très vite la MSI développe son secteur d'activité et anime un accueil de loisirs pendant les vacances scolaires. En 2009, un changement d'appellation a été opéré afin que la connotation forte du terme 'insertion' soit revue pour une désignation plus conforme à l'orientation de la structure. L'établissement devient alors ESP (Espace Sportif de Planoise).

« Aujourd'hui, le centre tourne tous les jours, on y trouve de tout. Il n'est pas dédié qu'aux clubs, il est ouvert à tout public, même en soirée et le samedi. Des stages sportifs sont proposés pour les vacances d'été en partenariat avec la Ville. 95% des participants sont planoisiens ; la mixité est difficile du fait que l'établissement se trouve à Planoise. Les parents des autres quartiers ont peur d'y mettre leurs enfants. »

Actuellement, une action est mise en place pour que ce lieu de vie sportive soit plus accueillant et plus sécurisé.

PRU :
« À Planoise on ne peut pas se plaindre de manquer de quelque chose. Il y a tout/ espaces verts, commerces, collèges, lycées, énormément de services, piscine, patinoire… mais il reste quelques secteurs un peu tristes comme la place Cassin et le parking de l'Intermarché. On a rénové 'l'ancien Planoise' et du coup le 'nouveau Planoise' devient vétuste. Il n'y a pas que les bâtiments à revoir, il faut plus de sécurité et plus de sanctions de la part des autorités publiques envers les personnes qui nuisent au bien-être de la population. »

Conseils aux Planoisiens : *« Respectez votre environnement. Il n'est pas rare de retrouver un tas d'ordures ménagères devant les portes de l'ESP ! »*

Planoise pour vous : la ville dans la ville.

Res-KP

L'association a été créée en 1997 sous le nom 'Planoise city breakers', puis a été renommée '360°'. Ce n'est qu'en 2003 que l'appellation 'Res-KP' naît officiellement. La plupart des adhérents étaient planoisiens ; pour des raisons pratiques, l'association s'est donc implantée naturellement à Planoise. Néanmoins, nos actions n'ont jamais été organisées spécifiquement pour les planoisiens : quiconque vraiment intéressé par la pratique de la breakdance est le bienvenu, peu importe ses origines (c'est un principe très important dans la culture hip hop). Planoise est symboliquement notre 'quartier général' où on se retrouve le plus souvent (Maison de quartier surtout).

Évidemment, l'association a connu des hauts et des bas, mais sa longévité témoigne d'un lien fort entre ses adhérents. Nos évènements clés sont les battles organisés à Besançon. Le plus important est le battle 'énergies urbaines'. La première édition en 2004 s'est réalisée avec quelques tables, des platines et deux enceintes. Les moyens étaient rudimentaires mais 800 personnes ont répondu présentes. En mars 2011 s'est déroulée la septième édition au Palais des sports avec 2500 visiteurs. Imaginez un peu le chemin parcouru et voyez ce que la motivation et la passion pour la culture hip hop peuvent soulever comme énergie chez des jeunes.

PRU :
Il est certain que Planoise a besoin d'une rénovation. Les changements sont nécessaires pour aérer visuellement. Ça n'a l'air de rien mais c'est toujours plus agréable de voir des longues allées que du béton. La construction du Centre Nelson Mandela représente un atout majeur en terme de proximité avec l'habitant.
« Mon idéal serait des bâtiments de 4 à 5 étages maximum avec ascenseurs (pensons aux retraités et/ou handicapés), l'accroissement des espaces verts et l'entretien régulier de ceux existants. Rien à redire au niveau des commerces et administrations, excepté pour le centre commercial Époisses qui tombe en morceaux. Soit il faut le redynamiser et inciter de nouveaux commerçants à s'installer, soit le raser ; mais au-delà des améliorations matérielles et urbaines, c'est sur le plan humain qu'il faut travailler, sur la communication et l'échange. Plus globalement sur le 'vivre ensemble'.»

Conseils aux Planoisiens :
« Plus spécialement aux jeunes : lâchez vos téléphones et vos consoles, vivez la vraie vie, soyez curieux dans tous les domaines de la vie. Soyez concentrés à l'école. Des enfants de pays sous-développés donneraient cher pour être à votre place, pour être instruits. »

Planoise pour vous : diversité

La Passerelle

L'association La Passerelle fut créée en 1985. Elle s'est tout naturellement implantée à Planoise puisque le journal est dédié aux Planoisiens et créée par des Planoisiens.

C'est un journal local qui veut montrer la multiplicité des événements, des manifestations et des personnes d'un bout à l'autre du quartier en essayant toujours d'en donner une image positive. Depuis sa création, la parution du journal s'est maintenue à une moyenne de 4 numéros par an. Mais l'association a connu beaucoup d'évolution surtout lors du passage à l'informatique mais aussi avec l'augmentation du nombre de pages et très dernièrement le passage à la couleur. Aujourd'hui, le journal est largement diffusé dans Planoise et il est très agréable de s'entendre dire 'on vous attendait' lors de sa distribution. On sent qu'il est lu et attendu. Les habitants aiment se voir en photo dans ce journal.

PRU :
Tout le monde a pu remarquer le nouveau mail piéton entre Mandela et Cassin, la démolition du tripode même si Mme Cailleaux trouve la démolition du 5 rue de Cologne imbécile ainsi que la future sécurisation de l'entrée du collège Diderot, en conséquence de quoi le collège va tourner le dos à son secteur et les collégiens auront plus de chemin à parcourir. Mais c'est un peu tôt pour voir le côté positif à tous ces changements, on le verra quand la suite sera enfin visible.

« Bien que l'espace rue Renoir soit très bien agencé, il manque des espaces publics pour faciliter les accès à la convivialité, avec des tables de camping, des aires de jeux (mieux entretenues) et pourquoi pas une case à palabre. Mais, malgré tout, les habitants doivent faire aussi des efforts. »

Conseils aux Planoisiens :
« Lisez la Passerelle et investissez-vous davantage dans les animations et associations du quartier ! »

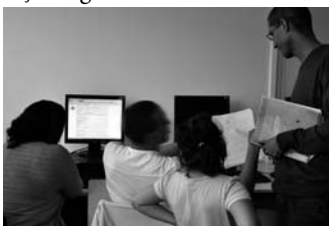
Planoise pour vous : kaléidoscope

PA

Au début des années 80, un groupe constitué d'éducateurs de prévention et d'habitants du quartier font le constat qu'à Planoise il n'y a pas de lieux d'accueil pour les jeunes. S'ensuit une réflexion qui aboutit à la création de l'association pour la prévention des jeunes à Planoise (APPP) en 1981. Faute de moyens, l'accompagnement scolaire se faisait dans la petite salle Mandela derrière la bibliothèque Île-de-France. En 1989, un appartement rue de Cologne est mis à disposition par la Ville.

La même année, l'APPP change de nom pour PARI (Pour une Aide à la Réussite par l'Insertion). L'association PARI est donc née.

En 1992, face à la demande croissante des jeunes du quartier, l'association embauche un permanent chargé du secrétariat et de la coordination des activités. Des liens avec les établissements scolaires se développent et en 1997, c'est la création d'un poste de coordinateur pédagogique. Deux postes de plus seront créés l'année suivante. En 2000, l'association reçoit l'agrément de l'Éducation nationale qui se voit renouvelé en 2006.



L'association PARI propose un accompagnement scolaire pour les jeunes planoisiens. Sa mission est d'offrir des chances égales de réussite à tous les élèves, du CP à la terminale. Elle accompagne également les familles afin que les parents soient acteurs de la réussite scolaire de leurs enfants. Pour pallier cette mission, elle propose des échanges culturels variés et des mini-conférences autour de sujets comme 'le rôle des parents' ou encore 'comment faire face au décrochage scolaire des enfants'. PARI a donc une vocation sociale avant tout.

Elle accueille dans ses locaux tous les élèves du quartier pour une aide aux devoirs. Le service est assuré par une cinquantaine de bénévoles, quatre employés permanents et de nombreux stagiaires qui sont à disposition des jeunes. Elle participe également au suivi des collégiens de Diderot notamment en étant présente aux conseils de classe. Elle se positionne donc dans une complémentarité avec les établissements scolaires.

PRU :

L'association est directement touchée par le programme de rénovation urbaine qui prévoit la 'déconstruction' des locaux rue d'Artois où se trouve PARI. Le souci étant de trouver des locaux avec un espace suffisant tout en restant au centre du quartier, certaines propositions de la Ville se sont vues refusées. Il a fallu du temps pour trouver un arrangement mais aujourd'hui l'association occupe des locaux 5 avenue de Bourgogne.

Témoignages

Planoise c'est ma maison, et PARI aussi à une plus petite échelle ! Les plus beaux souvenirs c'est quand on était en troisième et que toute la 'team Diderot' était là ; j'apprécie tout dans ce quartier qui a beaucoup de défauts certes, mais à chaque défaut, on découvre en même temps une qualité! Je serai triste quand je le quitterai.

Sarah

J'ai fait partie de l' association PARI en tant qu' élève dans les années 98/99 ; c'est l'endroit où on nous écoutait quand on avait un problème quelqu'il soit comme une deuxième famille ; ce quartier représente mon enfance car en plus j'avais la chance d'habiter en face, au 2 b avenue de l'Île-de-France.

Aïda

J'ai participé à PARI d'abord en tant que bénévole ; puis plus tard j'y ai effectué mon service civil volontaire de 9 mois d'octobre 2009 à juin 2010. Un des plus beaux souvenirs a été les représentations de théâtre données par les enfants. La préparation a demandé beaucoup de travail de la part des uns et des autres mais le résultat a été très émouvant et à la hauteur. Le quartier est vivant, il y a des mélanges de cultures où il me plait d'essayer de m'aventurer, d'apprendre quelques mots d'arabe en échange de quelques mots d'anglais...

Élodie

J'ai travaillé à PARI il y a quelques temps maintenant, en tant qu'intervenant bénévole ; j'ai beaucoup aimé l'ambiance, le côté associatif, et les petits que l'on croisait après au marché ou ailleurs dans le quartier ; ça a créé des liens et je suis heureux de voir que cela continue. Ce que j'apprécie dans Planoise c'est son melting-pot, il y a tellement de nationalités ! J'ai des amis de toutes les couleurs et nationalités, ça ouvre l'esprit en grand pour ma part. Et puis c'est grand, il y a plein de quartiers dans le quartier. Et enfin beaucoup d'activités. I Kiffe Planoise !!!!

Bachir

Tellement de bons souvenirs ! Pour n'en citer qu'un : avoir revu ma photo de quand j'avais 7-8 ans dans le hall quand je suis revenu m'inscrire ; Planoise, c'est l'exemple type du quartier multiculturel je pense que tous les Planoisiens se sentent un peu comme dans une famille.

Omar

Pour ma part, j'ai fréquenté l'association dans mes années collège, puis bien plus tard, en tant qu'intervenante. C'était marrant de passer 'de l'autre côté' et de pouvoir aider un peu c'est très gratifiant, et on apprend soi-même plein de choses... Planoise, ben c'est le bercail, le berceau, dont on se plaint mais qu'on est quand même toujours trop content de retrouver quand on rentre.

Myriam

Quelques chiffres :

250 : c'est le nombre de jeunes inscrits à l'association
50 : c'est le nombre de bénévoles engagés dans l'association
70 : c'est le nombre moyen de jeunes présents chaque soir
15 : c'est le prix en euros que coûte l'adhésion à l'association pour l'année scolaire

Club du 3ème âge

C'est en 1971 que Mme Yvette Fanjoux a créé l'association du club du 3ème âge à Planoise et c'est en 1979 que Mme Vernier a pris la relève.

Au début, les adhérents se rencontraient dans un appartement car ils étaient peu nombreux ; l'association a ensuite utilisé une salle dans l'ancienne maison de quartier, puis aux Époisses, aux Hortensias et enfin rue de Bourgogne. C'est depuis environ 3 ans qu'elle occupe une salle au Centre Nelson Mandela. Elle compte à ce jour environ 35 adhérents.

L'association proposait à l'époque beaucoup d'animations telles que le repas choucroute, le carnaval, le repas de Noël, les grenouilles, une sortie avant les vacances... mais maintenant il n'y a plus de sorties, les goûters se font à la Maison de quartier et le repas de Noël à la brasserie. Mme Vernier regrette que les adhérents ne veuillent plus s'investir ni investir pour ce genre d'activités.

« Il ne faut pas toujours recevoir, il faut savoir donner aussi. »

PRU :

« C'est bien de réaménager Planoise mais il manque des petits commerçants. Planoise est très bien desservi au niveau des bus mais ils sont trop chers. Il faudrait également essayer de mélanger les différentes populations pour ne pas former des clans entre cultures. Il y a aussi beaucoup de préjugés, même au sein du club, et je ne les comprends pas. Malgré tout cela, je ne partirais plus de Planoise. »

Planoise pour vous : espace

Bouge-toi !

L'association Bouge-toi a vu le jour en 2001. Elle a toujours été implantée à Planoise puisque créée par et pour les habitants locataires de la SAIEMB des rues de Champagne, Flandres et Reims. À leur initiative, six habitants se sont penchés sur la question de la convivialité pour proposer de vraies animations de pied d'immeubles pour faire 'bouger' leur quartier.

Au départ, les adhérents proposaient leurs idées et des budgets étaient attribués pour faire en sorte que ces idées se concrétisent. Aujourd'hui, la gamme des activités est plus étendue, plus riche avec des rendez-vous réguliers entre voisins qui se retrouvent dans le local mis gracieusement à disposition par la SAIEMB.

Les bénévoles sont reconnus par les enfants dans la rue et se sentent moins seuls. Une adhérente se souvient qu'avant, elle prenait seule le bus pour aller au travail ; maintenant elle le prend avec ses voisins, ce qui est nettement plus convivial !

PRU :
« Planoise avait vraiment besoin d'une rénovation, les choses qui sont faites sont bien et je pense qu'on arrive au bout de cette rénovation. Par contre, il faudrait revoir les systèmes de sécurité et dans un premier temps, mettre le poste de police plus en devanture. Il est trop caché, c'est ce que ressentent les personnes âgées qui ne se sentent plus en sécurité en allant au centre des Époisses. Pour un quartier de 20000 habitants, c'est dommage de ne pas avoir continué avec les îlotiers, il n'y en a plus depuis au moins 8 ans. Le cadre est beau mais il faut quelqu'un pour cadrer tout ça. On le ressent au sein de l'association, il y a de moins en moins d'adhérents. »

Conseils aux Planoisiens :
« Il est temps que les Planoisiens se prennent en charge, il y a toujours quelqu'un pour leur donner la main, ils sont davantage des consommateurs que des acteurs. »

Planoise pour vous : une grande ville !

Amicale franco-turque

L'association a été créée en 1998. *« Nous cherchions à acheter un terrain pour construire le local et nous l'avons trouvé à Planoise. »* Actuellement, le bâtiment héberge un club de foot junior et adulte mais l'objectif est de créer une école avec chambres pouvant accueillir une cinquantaine de lits. L'école proposera des cours d'histoire, de français, de maths et des cours du soir ouverts à tous. Le but est de faire au mieux pour encadrer les jeunes, les éloigner du danger auquel ils sont parfois confrontés. *« Planoise n'est pas un ghetto mais certains enfants et certains jeunes sont mal éduqués et insuffisamment recadrés. Ils agissent avec violence pour des choses telles que perdre un match de foot ! »* Des kermesses, des soirées entre femmes, des pique-niques... sont organisés pour permettre de récolter de l'argent afin de terminer les travaux.

Mme Akgul fait également partie de l'association des parents d'élèves turques. Cette association organise, entre autres, la fête des enfants qui, depuis 1920, a lieu tous les ans en Turquie le 23 avril. Les enfants du collège et du primaire de toutes nationalités défilent au centre ville avec chacun son drapeau et son costume.

Grâce aux associations, Mme Akgul a participé activement à la préparation de la semaine *'aux rythmes des cultures'* avec la maison de quartier Planoise : *« Ce fut une très belle expérience. »*

PRU :

« Il faudrait créer des bâtiments accessibles à tous. C'est bien de détruire les immeubles anciens et vétustes mais il ne faut pas oublier de rénover les autres, ne serait-ce que repeindre les façades qui, pour certaines, sont vraiment détériorées. Concernant la rénovation du collège, j'ai l'impression que les élèves vont être bétonnés ; je trouve qu'il manque des parkings. Les bâtiments contiennent beaucoup d'appartements et il y a juste une ligne en bas de l'immeuble dédiée au stationnement en sachant qu'actuellement on compte souvent 2 voitures par foyer. On a du mal à trouver des places et c'est encore pire les jours de marché. »

« Planoise reste un quartier pointé du doigt. C'est dommage qu'une rue soit tout de suite perçue comme malfamée parce qu'elle est située à Planoise. On est à Besançon et je trouve que côté convivialité, c'est le meilleur endroit de cette ville. Avant, j'habitais à Palente et je suis contente d'être à Planoise car on a tout sur place. »

Planoise pour vous : mosaïque des cultures.

Des Racines et des Feuilles

L'association des Racines et des Feuilles a débuté en 1999 mais c'est en février 2002 que l'association a été officiellement créée. A l'époque, six habitantes de Planoise, toutes mamans d'enfants de moins de 8 ans, se réunissaient pour évoquer les difficultés rencontrées dans l'éducation de leurs enfants. Toutes issues de l'immigration, elles souhaitaient que leurs enfants connaissent leurs racines et maîtrisent la langue parlée par leurs aïeux. Elles voulaient leur permettre de devenir des personnes citoyennes équilibrées qui savent d'où elles viennent. Connaître son passé aide à préparer son avenir.

Aujourd'hui, l'association accueille une soixantaine de familles et pas moins de 80 enfants. Un partenariat avec l'aide à la petite enfance permet d'orienter les familles en grande difficulté vers un service plus adapté : le service oreille.

Depuis cette année, des groupes de parole sont organisés au sein des écoles pour essayer de sensibiliser les familles que l'association n'arrive pas à toucher en direct. *« On est une petite association mais il s'y passe énormément de choses, on se 'défonce' pour aider les familles à échanger, à se former ; c'est aussi très satisfaisant de voir que des jeunes ayant participé aux ateliers d'apprentissage de la langue, prennent cette langue comme option au bac. C'est un point très positif pour eux car ça leur apporte en plus une ouverture dans certains secteurs professionnels. »*

PRU :

Mme Sedik remarque beaucoup de modifications depuis l'ouverture du Centre Nelson Mandela qui est pour elle le cœur de Planoise. L'enfant peut s'y épanouir, l'accueil des familles est remarquable, les événements culturels sont nombreux (cinéma, concerts…) *« Il faut toujours innover pour répondre à la satisfaction des habitants mais malgré tout, je ne vois pas beaucoup de changement au sein de la population. »*

Pour Mme Benadi, il serait bien de créer un accompagnement pour les personnes qui arrivent en France car elles se sentent parquées dans ces grands immeubles, ne savent pas où aller et n'ont pas beaucoup d'estime pour elles-mêmes. *« Il faut essayer de les valoriser pour qu'elles reprennent confiance en elles et s'ouvrent aux autres. »*

Pour l'association, trouver des locaux plus grands pour optimiser l'accueil des familles devient une priorité. Le local actuel est trop petit, pas très beau et pas très visible. Malheureusement les subventions sont actuellement trop faibles.

Conseils aux Planoisiens : *« Impliquez-vous dans votre quartier, donnez-vous du temps pour sortir en famille et profitez des événements. Et surtout, venez nous voir ! »*

Planoise pour vous : un extrait du monde (Mme Benadi)
mes racines (Mme Sedik)

Théâtre de l'Espace

Le théâtre de l'Espace a vu le jour en 1982 grâce au maire de l'époque, M. Jean Minjoz qui ne voulait pas que Planoise devienne une cité-dortoir. Pour que l'ensemble de la population se rende à Planoise, il fallait que ce quartier dispose de structures telles que piscine, patinoire, théâtre et de types d'habitats différents entre des logements sociaux et d'autres accessibles à la propriété.

Le but du projet d'action au sein du théâtre était d'élargir et de diversifier le public. Celui-ci est passé de quelques milliers de spectateurs les premières années à environ 50 000 aujourd'hui. Il se compose d'environ 20% de Planoisiens, 50% d'habitants du Grand Besançon et 30% de personnes plus éloignées surtout pour les spectacles de danse pour lesquels le théâtre de l'Espace est très réputé. Depuis presque 30 ans, les gens viennent avec leurs enfants, petits-enfants et certains spectacles ont laissé des traces comme *'le petit ramoneur'*, opéra monté en 1984 par Charlotte Nessi et dont les chœurs étaient assurés par des enfants de Planoise.

PRU :

Un certain type d'habitat correspondait aux besoins d'une époque mais les besoins ont changé et ce qui était valable hier ne l'est plus aujourd'hui. Planoise a vieilli et le quotidien des habitants n'est plus le même. Tout ce qui peut être fait pour améliorer le quartier est précieux mais avec le risque d'être de nouveau décalé dans 20 ans : « *Planoise a besoin de vivre comme une ville, c'est un organisme vivant qui se renouvelle en permanence par des remplacements en perpétuelle évolution ; plus qu'une rénovation, il faut que Planoise ne se fige pas, il faut qu'il s'adapte.* »

L'ouverture du mail Mandela Cassin est extrêmement précieuse car le boulevard formait comme une tranchée au milieu du quartier : « *Il va falloir que les habitants l'investissent, ce qui apportera une vie urbaine telle un centre ville.* »

L'aménagement que M. Boucon propose, serait l'ouverture de la place de l'Europe qui est un vrai cul-de-sac et un cauchemar pour les GPS. « *On ne vient pas au théâtre de l'Espace par hasard.* »

Conseils aux Planoisiens : « *Prenez vos affaires en mains, intéressez-vous à ce qui se passe et participez, fédérez-vous, associez-vous, donnez-vous les moyens pour vos projets et emparez vous de votre quartier !* »

Planoise pour vous : en devenir.

Satellite

L'association Satellite a été créée dans une démarche socio sportive par Bruno Lind en 1991. Il sera rejoint en 1993 par Philippe Bongain. À la base, Satellite est une association multisports présente dans plusieurs quartiers de Besançon. Par manque de bénévoles, les activités ont été réduites et aujourd'hui seul le futuriste boxing club est conservé à Planoise. Depuis environ 10 ans, il est situé dans un local 10 rue de Picasso.

« Ce n'est pas un club d'excellence, on ne cherche pas à créer du champion ni une enclave, l'association est ouverte à tous les quartiers. » souligne M. Lind qui tient à préciser que son association est surtout là pour permettre aux jeunes de se découvrir, de s'apprécier, de s'intéresser aux valeurs telles que le respect et la persévérance.

C'est une association complémentaires aux partenaires professionnels et associatifs de prévention sociale qui aide et accompagne les jeunes en difficulté à travers le sport éducatif. Beaucoup d'actions ont été mises en place par les jeunes durant les premières années de l'association : danse urbaine hip hop, débarrassage des monstres, location de VTT etc. Cette dynamique de projet permettait aux jeunes d'être acteurs de leur quartier à travers l'association. *« C'est très agréable de revoir les jeunes qui ont été encadrés il y a presque 20 ans revenir aujourd'hui avec leurs enfants. »*

Malheureusement l'association rencontre actuellement des problèmes de budget qui sont en grande partie dus à la location de la salle qui revient très cher, surtout que l'exonération de la taxe foncière est terminée et que l'état se désengage de plus en plus au niveau des subventions. *« On espère pouvoir accéder à une salle d'État surtout qu'on est le seul club de boxe et le plus ancien club de combat du quartier ; mais à Planoise on manque de locaux sportifs et d'équipements. »*

PRU :
« C'est bien de vouloir redonner une dimension humaine aux cités mais la disparition du tripode a dû être difficile pour les gens qui y logeaient. On voit les destructions de bâtiments mais pour l'instant pas beaucoup de reconstruction. Construire des logements dédiés à la propriété oui, reste à voir si la population est prête à investir à Planoise. »

Conseils aux Planoisiens :
S'investir, être patient, s'impliquer dans la vie de la cité.

Planoise pour vous : passerelle

Comité de quartier

Le comité de quartier est une association loi 1901 qui propose des ateliers divers, des activités culturelles, des conférences, du théâtre, des week-ends familiaux etc. Dans les années 2000, on comptait 120 à 140 adhérents. Le bureau se trouvait dans l'ancienne Maison pour tous et était bien visible. Mais, au moment de la réalisation du Centre Nelson Mandela, les ateliers ont été transférés au 7 rue Renoir. Il reste néanmoins un atelier qui se déroule à Mandela, l'atelier scrabble. *« Aujourd'hui, le nombre d'adhérent est en forte baisse, on rassemble qu'une dizaine de personnes par ateliers ; pour pouvoir continuer à proposer des sorties culturelles familiales intéressantes, on a mutualisé nos déplacements avec d'autres associations en fonction de la destination. »*

PRU :
Mme Delaby est à Planoise depuis 1969 et pense que ce quartier a bien besoin d'un coup de jeune.
« On dispose de tout à Planoise : écoles de la maternelle au secondaire, administrations, santé etc. Même si l'évolution de la société fait que l'on a perdu la notion de voisinage, on y vit bien, ce n'est pas un ghetto. »
Mme Delaby pense que le PRU devrait être accompagné d'informations globales, débats, présentation des projets au sein même des immeubles pour que la population puisse se tenir informée afin que cesse la divulgation d'informations erronées.
« Ce que j'aimerais changer à Planoise, c'est l'emplacement du marché de Cassin. Il est actuellement dans une impasse, non visible depuis les grands axes routiers ; comme il se déroule toute la journée du mercredi et du samedi, les services de nettoyage ne passent que les lendemains. Il serait judicieux de le déplacer sur le nouvel espace aménagé entre Intermarché et le parking de surface, ce qui le rendrait plus visible et contribuerait à la protection du mobilier urbain tel que luminaires et arbres qui se voient abîmés par les camions. »

Conseils aux Planoisiens :
« La Ville de Besançon et les associations vous proposent des activités et des lieux de rencontre ; faites l'effort d'aller chercher les informations ! »

Planoise pour vous : vivable.

Club Photo

Le club photo a débuté en 1974. Au départ ,c'était une section rattachée au comité de quartier mais à la dissolution de ce dernier, M. Bruhot a tenu à conserver le club et a donc déposé les statuts de l'association à la Préfecture. Le club photo de Planoise était né. Le but principal de cette association est l'initiation à la photographie sous toutes ses formes.

Planoise était en construction à l'époque, ce qui fût un point fort pour le club photo : *« On faisait des prises de vues de Planoise qu'on exposait afin de montrer l'évolution du quartier. Il n'y avait ni commerces, ni écoles, tout s'est construit très vite. Il y avait encore la ferme Roy qui servait d'église et où on baptisait nos enfants. »*

Le club est équipé en matériels pour la pratique du développement et tirage noir et blanc, couleur ou diapositive. *« Malgré le passage au numérique, on continue encore aujourd'hui à faire de l'argentique. »*

Aujourd'hui, l'association compte une quinzaine d'adhérents avec un atelier tous les mercredis soirs alors qu'à ses débuts, il y avait beaucoup plus d'activités avec 2 à 3 séances par semaine dont une le samedi pour accueillir les personnes non disponibles en semaine, essentiellement les jeunes. Les ateliers se déroulent 1 place Jean Moulin dans des locaux municipaux d'environ 70 m^2.

Dès son entrée dans l'association, chaque adhérent suit une formation sur un logiciel de retouche photo afin de se familiariser avec l'outil informatique. *« Chacun est équipé de son appareil photo ; on propose aussi des sorties de prise de vue à l'extérieur, en général le samedi après-midi, et tous les ans, en septembre, on expose dans les locaux de l'IRTS. »*

PRU :
« Planoise est en pleine rénovation mais je ne sais pas ce que ça va donner. »

Planoise pour vous : cité en effervescence.

PKA

La Planoise Karaté Academy est née à Planoise en septembre 1984. 3 jeunes étudiants d'origine du Burkina Faso, du Cameroun et de Côte d'Ivoire, Oumar Yugo, Martin Yog et Firmin Crécré décident de créer le PKA pour proposer un temps éducatif et de loisirs aux jeunes planoisiens. Le PKA tente d'exister dans le quartier et cherche du soutien vers Bernard Roy, responsable de la Maison pour tous à cette époque, qui l'installe à l'école Bourgogne. *« Quelques temps plus tard, la Ville de Besançon proposait de nous installer au gymnase Diderot, espace plus grand et adapté. »*

Certains entraînements de clubs extérieurs à Planoise ou certaines animations étant parfois perturbés par quelques jeunes, le PKA se voit confier une mission de médiation. D'autres difficultés comme les tensions entre jeunes de différentes communautés vont élargir le champ d'action du PKA. *« Tous ces jeunes étaient invités à venir au club. Plus qu'apaiser les tensions, la pratique du karaté leur a permis de s'épanouir. La médiation a fonctionné. »*

Au fil des années le PKA s'est imposé comme un acteur socio-éducatif du quartier. *« Oumar mettait toujours dans le même groupe des jeunes qui ne s'entendaient pas afin de les rapprocher et de lutter contre les tensions entre communauté. »*

Depuis 1984, environ 1 000 jeunes sont passés par le PKA. Aujourd'hui, l'association compte plus de 125 licenciés. Cinq des jeunes de l'association figurent sur la liste ministérielle espoir (podium en championnat de France, finaliste en coupe de France et palmarès local : Sovath Keo, Sovan Keo, Brandon Celimovski, Amir Drabna, Sophia Rial). *« La sélection pour la compétition, je la fais sur les points suivants : le comportement du jeune, dans le club et en société, les liens familiaux, la réussite scolaire, la performance sportive ; Planoise est composé d'une jeunesse qui 'a la rage de la réussite'. Les jeunes d'ici aiment les défis. De plus, la diversité culturelle est un atout fort. »*

PRU :
« La rénovation est utile et nécessaire. Il fallait améliorer les voies d'accès pour piétons. Il était aussi nécessaire d'aménager les espaces, de sorte que les Planoisiens se les approprient. Il me semble essentiel d'associer les habitants au choix du nom des rues, de rendre plus attractives les places publiques en mettant en place des aires de jeux, des lieux de rencontres. Malgré tout, les changements urbanistiques ne vont pas à eux seuls conduire à la cohésion sociale, il incombe aux habitants d'aller à la découverte les uns des autres. »

Planoise pour vous : attachant
« Petit clin d'œil aux bénévoles qui croient au PKA. »

Si cette lecture vous a donné envie de participer, contactez :

Maison de quartier Planoise
Centre Nelson Mandela

13 avenue de l'Île-de-France
25000 Besançon
tél. : 03.81.87.81.20
racontemoiplanoise@besancon.fr
contact : Rafik Boussoualim

conception graphique **Martine Richard,** impression **Imprimerie municipale** de Besançon,
mai 2011, 1 000 exemplaires sur papier recyclé, dans le cadre du Programme de Rénovation Urbaine.